

Vaucluse

"Les gens veulent nous aider et nous protéger"

La famille d'Alevtyna, habitante de Saint-Marcellin-lès-Vaison depuis 4 ans, l'a rejointe au début du conflit. Avec l'aide du maire et grâce à la bienveillance des habitants, tous se reconstruisent

De l'avis du maire de Saint-Marcellin-lès-Vaison Gérard Raineri, la mélancolie des regards et les sourires tristes laissent peu à peu place aux joies sincères, sur les visages des Ukrainiens accueillis au village depuis le début du conflit. Alevtyna, habitante de Saint-Marcellin-lès-Vaison depuis maintenant 4 ans, n'a pas hésité longtemps lorsque les premières bombes sont tombées sur son pays : très vite, elle a pris la route pour aller chercher une partie de sa famille, qu'elle a ramenée en sécurité. "La première chose que j'ai faite avant de partir quand la guerre a commencé, c'est d'aller à la mairie pour savoir ce que je devais faire", raconte la quadragénaire encore émue. Très vite, elle a compris qu'ici, tout irait bien, ou du moins pour le mieux.

Désormais, les deux enfants d'Alevtyna, Sabrina et Daniil (21 et 14 ans), mais aussi ses deux sœurs Natasha et Eleonora, leurs enfants de 17, 13, 12 et 6 ans, ainsi que Svetlana, une amie de longue date et sa fille de 17 ans, ont posé le peu d'affaires qu'ils ont emporté avec eux au vil-



"Tout le monde est très attentionné avec nous"

ALEVYTNA, UKRAINIENNE

lage. "Nous n'avions pas de solution de logement pérenne à leur proposer dans la commune, alors nous nous sommes éloignés un peu et avons trouvé un couple volontaire pour leur prêter un logement inoccupé à Saint-Romain en Viennois", explique Gérard Raineri.

Dans cette maison en pleine nature, la famille est installée gratuitement. "Je voulais payer un loyer mais on m'a dit que ce n'était pas nécessaire. Le gaz et l'électricité nous sont offerts aussi", explique Alevtyna. "Tout le monde est très attentionné avec nous. Les gens veulent nous aider et nous protéger", poursuit-elle reconnaissante.

Pour le premier édile de ce village de 320 âmes, l'aide apportée était le minimum. "Notre rôle est complémentaire avec celui de la préfecture et de l'entente Pierre Valdo. Nous avons traité le drame et fait ce qu'il fallait pour les accueillir, point". La réalité, c'est que le maire et son équipe ont fait un peu, voire beaucoup plus que cela. Par deux fois, lui-même ou son adjoint ont réquisition-

né un minibus pour emmener tout ce petit monde à la préfecture à Avignon, pour enclencher les démarches administratives. Alevtyna raconte aussi l'aide reçue après que Svetlana s'est déboîté l'épaule dans une bousculade à la gare, au moment de sa fuite. "Le maire a fait en sorte qu'elle soit auscultée et qu'une attelle lui soit donnée à la pharmacie". Elle cite aussi volontiers Christelle, la secrétaire de mairie, toujours prête à l'aider, en passant par exemple des coups de téléphone nécessaires...

Cette gentillesse, la famille ukrainienne la retrouve partout : dans les magasins, au marché, ou encore aux collège et lycée de Vaison, où Natasha, Olla, Daniil, Mastia et Kathia sont scolarisés. "Ils ne parlent pas Français mais les autres élèves sont attentifs et intéressés pour discuter avec eux. Ils sont très gentils et les accueillent à cœur grand ouvert".

Si tous rêvent évidemment de retrouver l'Ukraine qu'ils ont laissé, ils admettent que grâce à cette solidarité, "ça va mieux".

C.G.



Alevtyna (à droite) et ses enfants, tous ravis de l'accueil qui leur est réservé.

"Heureusement que ces élus de proximité existent"

Olivier Baudry, président de l'Association Franco-Ukrainienne de Vaucluse ne tarit pas d'éloges sur les élus auxquels il a affaire via cette structure humanitaire. "Ils assurent un accueil véritablement humain et développent de vrais contacts", explique-t-il, avant de nommer les mairies de Pernes, Sarriens, Séguret, Saint-Pierre-de-Vassols, Saint-Marcellin évidemment, Vaison ou encore Cavaillon... Pour ne citer qu'elles. "L'adaptation des familles prises en charge et leur intégration semblent beaucoup plus efficaces au sein de ces petites ou moyennes communes, notamment grâce à la disponibilité des gens. Heureusement que ces élus de proximité existent. Nous avons été véritablement scotchés".